

# Lundi de la 1<sup>ère</sup> semaine du Carême

---

**"C'est à moi que vous l'avez fait..."**

## **Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu 25, 31-46**

En ce temps-là,  
Jésus disait à ses disciples :  
« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire,  
et tous les anges avec lui,  
alors il siégera sur son trône de gloire.  
Toutes les nations seront rassemblées devant lui ;  
il séparera les hommes les uns des autres,  
comme le berger sépare les brebis des boucs :  
il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite :  
"Venez, les bénis de mon Père,  
recevez en héritage le Royaume  
préparé pour vous depuis la fondation du monde.  
Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ;  
j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ;  
j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ;  
j'étais nu, et vous m'avez habillé ;  
j'étais malade, et vous m'avez visité ;  
j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !"   
Alors les justes lui répondront :  
"Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ?  
tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ?  
tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ?  
tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ?  
tu étais nu, et nous t'avons habillé ?  
tu étais malade ou en prison...  
Quand sommes- nous venus jusqu'à toi ?"  
Et le Roi leur répondra :  
"Amen, je vous le dis :  
chaque fois que vous l'avez fait  
à l'un de ces plus petits de mes frères,  
c'est à moi que vous l'avez fait."

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche :  
"Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits,  
dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges.  
Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ;  
j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;  
j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ;  
j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ;  
j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité."  
Alors ils répondront, eux aussi :  
"Seigneur, quand t'avons-nous vu  
avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison,  
sans nous mettre à ton service ?"  
Il leur répondra :

“Amen, je vous le dis :  
chaque fois que vous ne l’avez pas fait  
à l’un de ces plus petits,  
c’est à moi que vous ne l’avez pas fait.”

Et ils s’en iront, ceux-ci au châtement éternel,  
et les justes, à la vie éternelle. »

© AELF

## **Méditation**

Ce qui fait la valeur d'une vie c'est notre amour de tous les jours pour tous ceux qui nous entourent. Aimer c'est partager, visiter, accueillir, vêtir. C'est du concret. Dès le début du Carême, nous sommes renvoyés à l'essentiel. Nous ne serons pas jugés sur nos bonnes intentions, nos bons sentiments mais sur ce que nous aurons fait pour les petits, les pauvres, les exclus.

Le Carême est là pour nous inviter à revenir vers le Seigneur et à lui donner la première place dans notre vie. Mais l'Évangile nous rappelle que ce Jésus que nous accueillons à l'église nous renvoie aussi aux plus démunis. Il se reconnaît en chacun d'eux. Si nous voulons le rencontrer et l'accueillir, c'est aussi vers eux que nous devons aller. À travers eux, c'est lui qui nous attend.

C'est donc à l'amour que nous serons jugés. Ce sont les paroles mêmes du Christ : "Venez les bénis de mon Père car j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger et vous m'avez accueilli..." Il faut se rappeler que ces paroles sont pour toutes les nations. Beaucoup sont surpris car ils ne se souviendront pas d'avoir eu ces gestes de bonté à son égard. Ils découvriront que derrière le visage du pauvre, se trouvait celui de Jésus.

Cet Évangile nous invite donc à promouvoir le service du frère. C'est sur notre amour, notre proximité avec les plus démunis que nous serons jugés. Heureux sommes-nous de prendre soin des autres sans calcul. Tout homme qui vit dans l'amour appartient déjà à Jésus. Il est urgent que chacun de nous prenne ses responsabilités dans la construction du Royaume.

Et bien sûr, c'est en regardant vers la croix du Christ que nous commençons à comprendre : Jésus y a souffert l'emprisonnement, les blessures, la soif, le rejet. Il est allé jusqu'au bout du don. "Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime". En ce jour, nous sommes tous invités à mettre nos pas dans ceux du Christ pour vivre éternellement.